

INFO 367

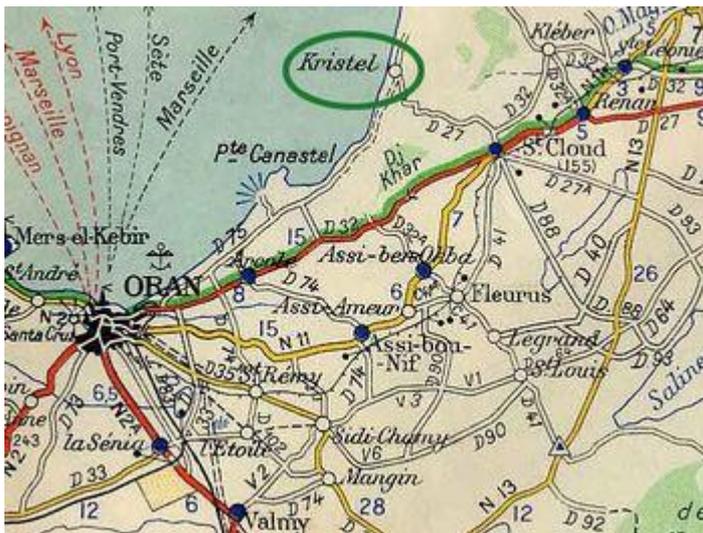
« **NON** au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

1/ Le village de **KRISTEL**

KRISTEL est un village portuaire, situé sur la côte Méditerranéenne à 26 km à l'Est d'Oran,

Ce petit village qui fait face à la mer, est situé dans un champ d'oliviers au pied de la montagne des lions, le djebel "Khar" des arabes, au sud du cap Ferrat abrité par la pointe de l'aiguille. On y accède par une route en lacets qui descend vers la mer. Il existe deux sources miraculeuses dans cet endroit désert. L'une descend de la montagne des lions et vient irriguer les beaux jardins qui se déploient en étages jusqu'à la mer, l'autre source dite « de Sidi Moussa ».



KRISTEL est un village enclavé, situé dans une crique, en bordure des villes d'Oran et d'Arzew, et dans une région couverte par des maquis denses, mais également très peu peuplée. Il relève maintenant administrativement de la commune de GDYEL (ex SAINT CLOUD).

La côte du village est rocheuse et le relief de son territoire est accidenté, le Djebel Kristel atteint 490 m d'altitude et le Djebel Orouse 630 mètres.



Krichtel ou Kristel serait la contraction de 2 mots berbères : Krich = Ventre et Tell = La montagne. D'où Krich/Tell qui signifierait : "Le ventre de la montagne". Quand on connaît le lieu, cette explication est plausible. Une pointe rocheuse qui s'avance dans la mer, entourée de deux plages, l'une de galets et l'autre de sable, Sidi Moussa et Tamba (Santa).

KRISTEL doit son nom aux premiers habitants du lieu : Les Krichtels ou Krichteuls

Les Oranais connaissent deux endroits différents. Tous les deux situés sur la côte à l'Est d'Oran. L'un **CANASTEL**, distant de 7 km après le quartier de Gambetta et l'autre **KRISTEL ou Krichtel** des anciens qui se trouve à environ 25 Km. On s'y rendait avec la compagnie des cars Faz et Machado qui assuraient la liaison entre Oran et Kristel, par Saint Cloud, Canastel et Ain Franin. Après l'arrivée des Français, les villageois allaient vendre leurs produits aux Halles de Cuvelier, un quartier d'Oran, situé au Sud-Est entouré des quartiers de La Cité Petit, du Foyer oranais, de Brunie et de Choupot.

CANASTEL ou KRISTEL désignait à l'origine le même lieu, selon la chronique de voyage du docteur Shaw en 1730. A l'époque, on donnait ce titre en Angleterre aux médecins, aux membres du Barreau, aux membres du Clergé. Savant, ecclésiastique, chapelain de la factorie anglaise, il a visité Oran et sa région en 1730, et a écrit une relation de ses voyages, parue en 1743. Peut-être était-il aussi un peu espion? On connaît les sentiments fraternels qui unissent la perfide Albion à la douce France, n'est-ce-pas?

HISTOIRE

Les habitants appartiennent à la tribu des Béni Amer, originaires de la région de Ghazouan près de Taïf, une ville près de Djedda, qui se trouve à trois journées de la Mecque. Ils sont les descendants des Zénètes de la branche des Maghroua issue elle-même des Ouled Rached, installés dans une partie du Maroc et en ORANIE.

Le nom de Krichtel vient de l'ancêtre de la tribu qui s'appelait : Krichtel ben Mohamed ben Tabet ben Mendil ben Abderrahmane el Maghraoui.

Charles André JULIEN, dans son Histoire de l'Afrique du Nord parue en 1975, nous éclaire à ce sujet. Il écrit: « Les Zénètes ou Zénatas sont de nouveaux venus au Maghreb par rapport aux anciennes tribus Berbères. Ce sont de grands nomades chameliers qui n'avaient aucune racine dans le pays, aucune solidarité dans la vieille Afrique. Pasteurs nomades ou transhumants Kharijites au 10^{ème} siècle, ils ont lutté contre les sédentaires Sanhadjas pour asseoir leur suprématie à l'ouest du pays. La Zénétie centrale comprenait une partie du Maroc et l'Oranie ».

L'émir Abd el Kader appartenait à cette Tribu ; il vivait près de ma'Asker littéralement la mère des soldats (Mascara) au lieu-dit les Guethnas (les Tentés). Ce mot **Guethna est le pluriel de Guitoune**, que nous avons adopté pour désigner une tente militaire.

On comprend mieux la relative indépendance de la tribu des Krichtel par rapport à celles des Smelas et Douaïrs des environs d'Oran, qui appartenaient aux tribus sédentaires des Sanhadjas. Les Zénètes et les Sanhadjas constituant les deux grandes familles de Berbères en Algérie. Les écrits de "El Mécherfi de 1764, traduits par Marcel BODIN, démontrent les origines des «Krichtel » et leurs déambulations en Algérie pour se fixer enfin à l'ouest bien avant l'arrivée des espagnols. La traduction de Monsieur Marcel BODIN est somptueuse, à titre posthume, qu'il en soit ici remercié. **Marcel Bodin né à Mostaganem en 1875 et mort dans la même ville en 1956.**

En mai 1509, les armées du **Cardinal XIMENES** [ndlr : Voir sa biographie au chapitre 2], commandées par Pedro NAVARRO occupent ORAN après leur victoire sur le roi de Tlemcen.

Lorsque les espagnols rencontrèrent les Krichtels pour la première fois, au début du 15^{ème} siècle, à l'occasion de l'achat de légumes, fruits, poissons, et que ceux-ci se nommèrent, ils ont traduits, Krichtel par Canastel. Difficulté de compréhension, erreur de transcription ou simplement facilitation de prononciation comme le soulignent les linguistes. Les mots se transforment, vivent et évoluent et **KRICHEL** devint **KRISTEL**.

KRISTEL était un Souk au 18^{ème} siècle pour les habitants de la région et particulièrement ceux de la côte. Le village était appelé « kerch ettel » (le ventre du Tell), puis il a été francisé en son nom actuel. Ses habitants sont appelés les Krislis.

En ce temps d'occupation Espagnole, certaines tribus maures : "los moros de paz" assurent l'approvisionnement de la ville d'ORAN, ainsi que l'armée Espagnole en fruits, légumes, poissons, blé, bétail, esclaves.

En effet, alors qu'ils sont peu nombreux, ils sont forts et redoutables. A côtés de leurs occupations majeures, le commerce, la pêche et le maraîchage, ils pratiquent le "**Teghti**" c'est-à-dire le rapt, ou comme le dit si joliment el Mécherfi : " **l'enlèvement subreptice** ". Ils fournissaient aux espagnols des renseignements sur tel ou tel Douar,

ou sur tels ou tels individus, soit qu'ils enlevaient eux-mêmes, soit qu'ils bénéficiaient en retour du fruit de la Razzia opérée par les sorties de "commando" d'une partie de la garnison espagnole. Cette sortie devait être extrêmement bien préparée et minutieuse. Les douars attaqués se trouvaient quelquefois fort éloignés d'Oran, et sitôt les enlèvements commis, il fallait rentrer à bride abattue pour éviter les attaques d'autres tribus amies venues à la rescousse. Cela était souvent possible grâce aux bons renseignements des Krichtels.

Eux-mêmes procédaient de la sorte : ils se munissaient d'une ceinture de cuir, attaquaient leur victime en lui plaçant la ceinture dans la bouche et l'amenaient de nuit sur la place d'ORAN, où ils les vendaient aux espagnols. Que Dieu les maudissent, les confondent et en purgent la terre! s'exclame le pieu El Mécherfi. Un Musulman vend un Musulman à l'infidèle abhorré.

Soit dit en passant, les espagnols loin de leur sol adoptaient les modes de vie du lieu et s'enrichissaient de la vente des prisonniers. Ils avaient coutume de baptiser et d'élever ensuite dans la religion chrétienne les enfants en bas âge capturés au cours d'une razzia. Pour cette occasion le vicaire général et le capitaine général de la place assistaient aux pompes et donnaient un nom aux enfants nouvellement baptisés qui formaient ainsi le groupe des nouveaux chrétiens.

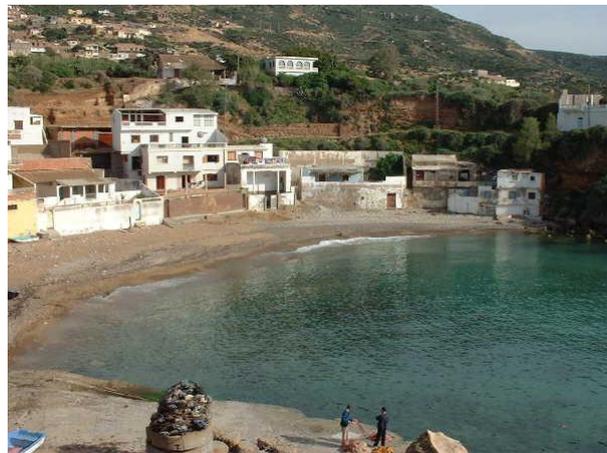
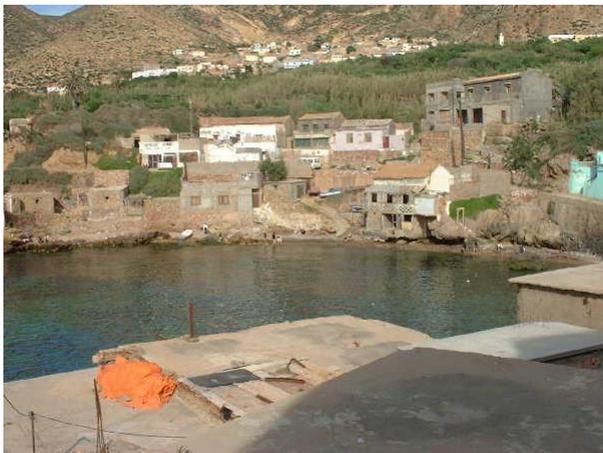
Prise entre deux puissances ennemies qui les exploitent et les asservissent, les Espagnols ainsi que les Ottomans, ces tribus changent souvent de camps et se transforment alors en "moros de guerra".

Présence Turquie 1732 - 1830

Les Espagnols, suite à leur victoire, occupaient Oran depuis le 17 Mai 1509 et jusqu'en 1708. Les Turcs reprennent la ville jusqu'en 1732. Le 1er Juillet 1732, après la victoire remportée à Aïn el Turck par le comte de MONTEMAR, ORAN est reprise au Dey de Mascara jusqu'en 1792, soit deux ans après le terrible tremblement de terre qui détruisit pratiquement toute la ville. Malgré ce séisme, la ville assiégée, a résisté aux assaillants. C'est le traité signé à Alger avec le Dey, qui abandonne la ville et non une défaite militaire. Les Beys de Mascara s'installent alors à Oran de 1792 jusqu'à l'arrivée des français, le 4 Janvier 1831.

Présence française 1830 -1962

Napoléon III signa un décret, le 31 décembre 1856, érigeant le centre de SAINT CLOUD en commune de plein exercice. En 1857, elle comprenait aussi les annexes de SAINTE LEONIE (rattachée en 1872 à ARZEW), KLEBER, MEFESSOUR et KRISTEL



KRISTEL est un petit village d'agriculteurs et de pêcheurs espagnols et arabes, à l'abri de la pointe de l'aiguille. Une source sortant miraculeusement de la terre alimentait une population accrochée à la Montagne des lions depuis les temps anciens et irriguait des petits jardins entourés de haies de roseaux et de figuiers.

KRISTEL c'est la partie Est de la corniche oranaise qui s'étend jusqu'aux Andalouses, à l'Ouest.

KRISTEL aux mûriers séculaires et aux mines de charbon désaffectées.

Cette côte de la montagne des lions aux mines de Kléber était désertique, caillouteuse et escarpée.

C'était un petit coin de paradis, "d'après un texte de O. Sempéré - Echo de l'Oranie" CHRISTEL d'après le livre "EGLISES D'ORANIE"

Dès l'installation de la France à Oran, sept lieues à l'est s'était formé le village espagnol de Christel. Faute de prêtres, c'est à des Pères Jésuites que Monseigneur DUPUCH fit appel, pour desservir provisoirement les nouveaux centres ; car, dans ce village il y avait une chapelle avec son presbytère, bâtie par les soins du Consul

d'Espagne Monsieur Del Basso, qui l'avait faite édifée, à ses frais, pour les trois cent cultivateurs d'origine espagnole qui s'y trouvaient ainsi que pour la Compagnie de soldats occupée à tracer la route de Saint-Cloud ; pour qu'un desservant s'installe à demeure il s'offrit à payer son traitement. Mais l'administration ne répondit pas à ses avances apostoliques.

La Carrière de Marbre de **KRYSTEL** exploitée maintenant par ENA-MARBRE est encaissée dans le massif de DJEBEL OUROUSSE qui culmine à 630 m d'altitude.

En 1905, la société minière Franco-Africaine reprend l'exploitation des mines de fer de KRISTEL et construit un embranchement particulier de 9 km à voie de 1,055 m de la mine à la gare de Saint Cloud. La mine et la ligne sont abandonnées dès 1914 (<http://www.piednoir.net/quelma/histoire/cfanov06.html>)



La Carrière de Marbre de **KRYSTEL** exploitée maintenant par ENA-MARBRE est encaissée dans le massif de DJEBEL OUROUSSE qui culmine à 630 m d'altitude.

Le quai et au dessus l'ex restaurant "Faudri" qui était réputé pour ses "daurades au fenouil".....



Le cimetière musulman était sur une colline aride et lunaire (un mini erg) inondée de soleil, brûlante de chaleur, autour d'un marabout blanc de chaux, les tombes à même les entrailles de la terre, signalées par des pierres en forme de petits menhirs pointus, dirigées vers le ciel et orientées vers la Mecque. Sous ces pierres des gisants redeviennent poussière comme à l'origine.



[Cimetière musulman]

Monument aux morts : Aucune photo et Info pour les honorer, ici.

Néanmoins lors de la diffusion relative à la ville de **SAINT CLOUD (INFO 253)** je n'avais pas inscrit les morts pour la France. Je viens de retrouver un lien qui me permet de vous les présenter et ainsi encore une fois nous pouvons penser à eux.



SAINT-CLOUD Monument aux Morts

Le relevé n° 9352 concernant la ville de SAINT-CLOUD comporte 49 noms répartis comme suit :

MORT POUR LA France, au titre de la guerre 1914-1918 : 27 personnes nées dans cette ville, à savoir :

ARNAL Jean Baptiste (Tué en 1918) – BRAULT Armand (1915) – CAPAROS Salvador (1917) – CUADRADO Antoine (1914) – DARMON Maurice (1918) – FERNANDEZ José (1917) – FERRER Antoine (1915) – GARDEANO François (1915) – GOMEZ Joseph (1914) – GRAHOUIELLE Louis (1914) – HENRIQUE Manuel (1918) – HERNANDEZ Jules (1916) – LADRUZE Henri (1918) – LAVIE Jean (1918) – LEMAIRE Jules (1915) – LOPEZ Jean Joseph (1915) – MARTINEZ Julien (1914) – MORAN Charles (1914) – MORENO Alphonse (1918) – MUNOS José (1918) – MUNOZ Miguel (1916) – PERRIER André (1915) – REILLOU Albert (1917) – RODRIGUEZ Joseph (1914) – SANCHEZ Francisco (1914) – SANS Georges (1914) – VICENTE Joseph (1916)

MORT POUR LA France, au titre de la guerre 1914-1918 : 22 personnes nées dans une autre ville mais inscrites :

BELMONTE Juan de Dios (1916) - BELMONTE Juan de Dios (1917) – BENINGER Paul (1916) – BOSG Louis (1917)
BOYER Lucien (1915) – BRONDEL Eugène (1916) – CHANROND Elie (1917) – CRESPO Antonio (1915) – DE
MONTEROSSO Hippolyte (1915) – DIEGO Christophe (1915) – DUFFARD Edmé (1916) – DUTARD Adolphe (1915) –
EGENSCHWILLER Alexandre (1918) – GARCIA José (1915) – NAVARRO Indalencio (1915) – OROSCO Polycarpe
(1916) – PEREZ Joseph (1916) – PHILLIPS Eugène (1918) – PICHOT Henri (1915) – RAMIREZ Antoine (1918) –
RAMO Emile (1916) – SIMON Victor (1914) -

NDLR : SYNTHESE réalisée grâce aux liens ci-dessous

ET si vous souhaitez en savoir plus sur KRISTEL, cliquez SVP, au choix, sur l'un de ces liens :

<http://badiacaricaturesafn.centerblog.net/21-kristel-et-canastel-des-villages-pres-d-oran>

http://www.yannarthusbertrand2.org/index.php?option=com_datagallery&Itemid=27&func=detail&catid=15&id=369&p=4&l=1680

<http://home.nordnet.fr/jcpillon/piedgris/photovisiteur/Taddei/Taddei.html>

<http://encyclopedieberbere.revues.org/124>

<http://www.piednoir.net/guelma/histoire/cfanov06.html>

<http://ainfranin.pagesperso-orange.fr/kristel.htm>

http://alger-roi.fr/Alger/saint_cloud/textes/1_saint_cloud_phha79.htm

http://ainfranin.free.fr/Temoignages/Temoignage_Noel_Lopez/temoignageLopez.html

2/ Le Cardinal XIMENES

Francisco Jiménez de Cisneros, né Gonzalo Jiménez de Cisneros en 1436 à Torrelaguna (Castille- La Manche) et mort en 1517 à Roa. C'est un cardinal, réformateur religieux et homme d'État espagnol.



Proche conseiller d'Isabelle la Catholique, il fut à diverses reprises régent de Castille. Moine franciscain avant d'être élevé à la pourpre cardinalice, il entreprit d'importantes réformes dans le fonctionnement du clergé espagnol, visant notamment à un meilleur respect des règles au sein des ordres religieux. Personnage clef de la Renaissance espagnole, il fonda la prestigieuse université d'Alcalá de Henares et dirigea la réalisation de la célèbre *Bible polyglotte d'Alcalá*.

Biographie

Il naquit dans une modeste famille d'hidalgos. Influencé par un oncle prêtre avec qui il entama ses études à Roa, il se destina très vite à l'ecclésiastie. Il poursuivit ses études au collège d'Alcalá de Henares, puis à la célèbre université de Salamanque qui lui décerna un diplôme de droit civil et de droit canonique.

Pour faire carrière comme juriste il partit à Rome en 1459, comme avocat consistorial. Après la mort de son père en 1466 il dut rentrer en Espagne en 1466 avec l'espoir d'obtenir un bénéfice ecclésiastique, et peut-être un évêché, comme le lui aurait promis le pape Sixte V. Il fut nommé à l'évêché d'Uceda par Paul II suite à la dénonciation par Cisneros d'irrégularités commises par son prédécesseur. L'insistance de Cisneros pour occuper la charge promise par le Pape déplut à l'archevêque de Tolède Alfonso de Carillo qui avait pensé réserver le poste pour un de ses proches et le fit incarcérer de 1473 à 1479.

Toutefois, en récompense de ses qualités personnelles et de sa grande détermination, Pedro González de Mendoza lui concéda en 1482 la charge de vicaire général du diocèse de Sigüenza, mais il en démissionna en 1484, âgé de 48 ans, pour entrer chez les Franciscains de l'Observance au monastère de San Juan de los Reyes, suite à une véritable conversion pour renoncer aux honneurs. Il prit alors le nom de *fraile* (frère) Francisco. **Pendant près de dix ans il mena une vie d'ascèse et de recueil**, mais ses qualités le firent remarquer et il fut rapidement élu "gardien" du couvent de Salzeda, puis, en 1484, ministre provincial de l'Observance en Castille.

L'homme politique

À partir de 1499, il acquit en politique un rôle prépondérant, en particulier en raison de son action pour la **reconquête de Grenade, récemment reprise aux musulmans, et pour l'évangélisation des Maures**. Isabelle le nomma administrateur de Castille.



[XIMENES visite le chantier de l'hôpital de la charité, *sanctuaire de la charité d'Illescas*, tableau d'Alejandro Ferrant (1844–1917)]

Contre l'avis de l'archevêque de Grenade Hernando de Talavera, partisan d'une conversion progressive, il lança **diverses réformes visant à obliger les Morisques à se convertir au christianisme**, entraînant diverses révoltes à la fin du XV^e siècle. Ces réformes furent sanctionnées par un décret (*pragmática*) des Rois catholiques du 14 février 1502, dans la continuité du Décret de l'Alhambra de 1492 destiné aux Juifs, qui rendirent systématique cette conversion, le catholicisme devenant alors la religion officielle de tous les Espagnols, et marquèrent le début d'un climat de tension avec la minorité morisque, qui persista jusqu'à l'expulsion massive de ces derniers en 1609.

Après la mort de la reine Isabelle, en 1504, il prit le parti de Ferdinand dans le conflit de succession qui l'opposait à Philippe le Beau, tout en assurant avec circonspection un rôle de médiation, qui déboucha sur les accords de Salamanque dans lesquels Philippe fut proclamé roi de Castille. Après la mort de ce dernier en 1506, Ferdinand, provisoirement absent du royaume, désigna à nouveau Cisneros régent de Castille, protecteur de la reine Jeanne, déclarée incompétente, ainsi que de son fils, le futur Charles Quint. Il affronta alors avec succès un complot qui cherchait à placer l'empereur Maximilien sur le trône d'Espagne.

En 1502, **la colonie de Villa Cisneros, aujourd'hui Dakhla, dans le Sahara occidental**, fut nommée en son honneur. En 1509, il conseilla à Ferdinand d'entreprendre une expédition en Algérie **pour délivrer les Chrétiens captifs**. Il organisa à **ses frais l'expédition militaire qui aboutit à la prise d'Oran, puis de Bougie et de Tripoli**. Ferdinand rejeta toutefois les conseils de Cisneros de se lancer dans une **conquête de grande envergure en Afrique du Nord, préférant se consacrer à la question des guerres d'Italie**. Le cardinal rapatria des **chrétiens en Espagne, détruisit des mosquées et en transforma en églises**. À son retour en Espagne il fut accueilli comme un héros et libérateur.

Dans le domaine politique aussi, il soutint le Pape Jules II dans ses luttes contre les rois de France Louis XII de France et François 1^{er}.

À sa mort en 1516, Ferdinand lui confia le gouvernement de Castille jusqu'à l'avènement de son petit-fils Charles, dont il organisa le couronnement. Il dut étouffer plusieurs révoltes, notamment les intrigues de certains nobles castillans qui cherchèrent à imposer son frère cadet Ferdinand pour parvenir à faire reconnaître son autorité. Influencé par son entourage flamand, Charles se montra pour sa part **peu reconnaissant** et le renvoya dans son diocèse en 1517 ; **le cardinal mourut en recevant la nouvelle de cette disgrâce.**

Sépulture



[Tombe du Cardinal Cisneros dans la chapelle de l'université d'Alcalá]

Francisco Jiménez mourut à Roa, près de Valladolid, le **8 novembre 1517**, à **l'âge de 81 ans**. Très aimé du peuple espagnol, il reçut de grandioses obsèques et fut enterré à Alcalá.

Sa vie a été écrite en français par Fléchier, Marsollier, Baudier, et en allemand par Héléfé, dont l'ouvrage a été traduit par les abbés Sisson et Crampon (Paris, 1856).

3/ Algérie : l'ex-général Hocine Benhadid se lâche contre le clan présidentiel



[Abdelaziz Bouteflika se remet difficilement d'un AVC survenu en avril 2013. © AFP]

Dans une interview fracassante, l'ex-général Hocine Benhadid livre son point de vue sur l'entourage présidentiel et une éventuelle candidature d'Abdelaziz Bouteflika à la présidentielle du 17 avril.

Cela **faisait dix ans qu'il ne s'était pas exprimé**. Dans une interview à *El Watan/El Khabar*, publiée mardi, l'ex-général Hocine Benhadid (photo ci-dessous, © DR), formé aux États-Unis et démissionnaire en 1996 (à 52 ans), n'y va pas par quatre chemins. Sur le quatrième mandat d'Abdelaziz Bouteflika et le rôle de son frère Saïd, ainsi que sur les rapports de ce dernier et du nouveau chef d'état-major, Ahmed Gaïd-Salah, avec le Département du renseignement et de la sécurité (DRS)... L'ancien commandant de la mythique 8e Division blindée et de la 3^{ème} Région militaire, qui avait soutenu la **candidature d'Ali benflis** en 2004, tire à vue sur le clan présidentiel. Florilège.

Selon lui, tout d'abord, c'est l'entourage du président qui a récemment ouvert les hostilités en tentant d'affaiblir le DRS, pour deux raisons principales. "La première est d'ouvrir la voie au quatrième mandat en affaiblissant tous ses adversaires. La deuxième est que ce clan veut sauver **sa peau, car la corruption a atteint des niveaux dangereux**. Ils ne veulent pas rendre de comptes à l'avenir. C'est une question de survie pour eux, une manière de se protéger encore **pendant cinq ans avant de trouver une autre solution**", lâche-t-il. Une manœuvre vaine, selon lui, car, il en est convaincu : "l'heure de rendre des comptes viendra, après un an ou après dix ans. (...) Il est question d'enquêtes sur des dossiers très



lourds, des milliards de dollars. Et c'est le frère du président lui-même [Saïd Bouteflika, NDLR] qui est éclaboussé par ces scandales."....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20140212120121/algerie-armee-algerienne-said-bouteflika-drs-presidentielle-algerienne-algerie-l-ex-general-hocine-benhadid-se-lache-contre-le-clan-presidentiel.h>

4/ Le Congrès Mondial Amazigh en appelle à l'ONU pour arrêter les crimes contre les Mozabites en Algérie

Le Congrès Mondial amazigh (CMA) a appelé les Nations-Unies à mettre fin aux « crimes » et aux « violentes agressions » dont est victimes la communauté Mozabite (berbère) dans la région de Ghardaïa de la part de la communauté arabe Chaamba, avec la « complicité des autorités policières algériennes ».



« Dans la mesure où le gouvernement algérien n'assure pas la protection des populations civiles mozabites de la vallée du Mزاب, le CMA en appelle aux Nations-Unies afin d'arrêter les crimes dans cette région avant qu'ils ne se transforment en atrocités de masse », indique un communiqué diffusé à Paris par le CMA, appelant la communauté internationale « à prendre ses responsabilités et accorder une attention soutenue aux graves atteintes aux droits de humains en Algérie ».

Depuis le début de l'année 2014, les affrontements ont fait « cinq morts jusqu'à présent, le dernier en date du 7 février, et des centaines de blessés dont certains resteront handicapés à vie », indique un communiqué du CMA, ajoutant que des « dizaines de maisons et de véhicules ont été saccagés ou incendiés, des tombes et des mausolées mozabites millénaires ont été profanés »...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.atlasinfo.fr/Le-Congres-Mondial-Amazigh-en-appelle-a-l-ONU-pour-arreter-les-crimes-contre-les-Mozabites-en-Algerie_a49617.html

5/ Fin de partie en Algérie (Auteur Saïd KHATIBI)

http://www.huffingtonpost.fr/said-khatibi/fin-de-partie-algerie_b_4761888.html?utm_hp_ref=france

Qui sera le nouveau président de l'Algérie? Bouteflika ou un autre? Un bouteflikiste ou un anti-bouteflikiste? Peu importe! Le jeu politique semble verrouillé, et le peuple est désintéressé. Il n'a pas vraiment le choix, soumis à accepter de tenir le rôle du figurant, marginal, impuissant à exprimer sa voix, sa volonté, ou à faire avancer les choses. A exprimer, au moins, son "refus" catégorique de ce qui se passe derrière les rideaux, de ce "spectacle" confus qui se déroule en ce moment, entre les deux parties dominantes: Présidence de la République et Armée !

Le slogan historique: "Par le peuple et pour le peuple" qu'on peut voir sur les façades des assemblées municipales, et de nombreux établissements étatiques, est aujourd'hui vidé de son sens, dépassé, désormais délébile, effaçable! Les choix suprêmes, concernant les grands dossiers, et qui touchent à la vie quotidienne des gens, se discutent et se décident "là-haut", loin des yeux, très loin, dans des bureaux fermés, en cachette et derrière le dos du peuple. Donc, pourquoi appelle-t-on aujourd'hui le peuple à aller voter? A participer massivement dans "la mascarade" des prochaines élections présidentielles, prévues le 17 avril prochain?

Moi, je fais partie de ce peuple abandonné, **rejeté, trahi, malmené, appauvri**, et je ne m'identifie pas dans ce régime politique algérien qui nous gouverne et qui a l'intention ferme de continuer à nous gouverner.

A **mes quinze ans**, Abdelaziz Bouteflika devint président. **A mes vingt ans**, il brigue un deuxième mandat, puis à mes **vingt-cinq ans** un troisième mandat.

Entre mes quinze ans et mes vingt-cinq ans, toute ma vie a changé, de nombreuses choses se sont produites: le 11 septembre, l'invasion de l'Afghanistan, puis celle de l'Irak, la mort de Ben Laden et la division du Soudan en deux pays, le printemps arabe et la chute de ses homologues en Tunisie, et en Egypte, etc.

Le monde change mais le nom du président algérien ne change pas. Il a résisté. En quinze ans, les mêmes noms et les mêmes têtes passent en boucle sur le petit écran de la télévision nationale, des noms qui, à force de les répéter tous les jours, sont devenus plus célèbres que les stars locales de foot et de pop music!

Le 17 avril prochain, nous allons encore voir le nom d'Abdelaziz Bouteflika sur la liste des candidats? **J'ai déjà fait mon choix, s'il se présente, je ne voterai pas.**

6/ Les archives de la guerre d'Algérie : le secret entre violence et mémoire (Auteur T. Sarmant)

Parmi les **« archives secrètes »** de la France contemporaine, **celles de la guerre d'Algérie** devraient avoir, pourrait-on croire, une **place de choix**. Massacres, torture, putsch des généraux : tous les ingrédients semblent réunis pour faire de ces archives militaires un **domaine privé de la raison d'État**. Le paradoxe est que le souci ou le goût du secret n'a joué en fait dans la préhistoire de ces fonds, dans leur longue gestation, et ne jouent encore dans leur gestion **courante qu'un rôle limité**. L'étude de ces trois phases de leur histoire nous montre que les véritables enjeux sont ailleurs.

[...EXTRAIT...

La question des archives revint à l'ordre du jour après le cessez-le-feu de **mars 1962**. En juin 1962, le ministre des Armées prescrivit au commandant en chef en Algérie le versement des archives historiques au SHAT et celui des archives collectives au Bureau central d'archives collectives qui venait d'être créé à Pau⁴. Pour éviter que des documents **compromettants ne tombent aux mains du FLN**, de premiers tris et destructions devaient être effectués sur place avant le transfert des archives en métropole⁵. On sait encore peu de chose de l'étendue de ces opérations. Si des éliminations massives ont pu avoir lieu, le temps, les moyens ou la volonté semblent en revanche avoir manqué pour que soient effectués des tris et des caviardages plus affinés. De l'avis de tous ceux qui ont traité les fonds de la guerre d'Algérie, les archives qui sont parvenues en France n'ont pas fait l'objet de campagne de censure....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://books.openedition.org/editionscnrs/1504?lang=fr>

NDLR : C'est d'autant plus intéressant que ce sujet est revenu à la « Une » avec la polémique récente de trahison entre Z.DRIF et Y.SAÂDI.

7/ Trévidic : "Les départs pour le djihad syrien s'accélèrent"

L'exode des jeunes Français candidats au djihad en Syrie s'est accéléré **avec le retour d'une première génération** qui s'efforce **d'embrigader ses proches**, déclare dans un entretien à Reuters le juge antiterroriste Marc Trévidic. Des **milliers de jeunes hommes ont quitté l'Europe** pour rejoindre les rangs des rebelles islamistes en guerre contre le régime de Bachar el-Assad. Ils seraient **près de 2 000 venus de l'Europe de l'Ouest, selon** le Centre international pour l'étude de la radicalisation.

"Des événements majeurs comme **l'utilisation de gaz chimiques ont provoqué des vocations**", affirme Marc Trévidic. "Il y a eu aussi un accélérateur qui a été très net, c'est (quand) la première génération de ceux qui sont

partis sont revenus chercher leurs copains", ajoute-t-il. Alors qu'en moyenne **30 à 40 "habitués du djihad" partaient de France** pour aller rejoindre les précédentes terres de combat comme l'Irak, la Bosnie, la Tchétchénie ou encore la Somalie, le ministre de l'Intérieur Manuel Valls a estimé le 30 janvier dernier que leur nombre s'élevait **en France "autour de 600 à 700 Français ou résidents en France"**, dont 250 sont aujourd'hui sans doute en Syrie et 21 sont déjà morts sur place."



À une poignée de profils aguerris s'ajoute en effet une "génération spontanée" de nouveaux djihadistes, qui profitent notamment de la facilité de se rendre sur place, comme l'illustre le périple récent de deux adolescents toulousains. "Il n'y a pas besoin de grands systèmes opaques. Ce n'est pas comme à l'époque où, pour aller en Afghanistan, on passait par Londres, il fallait plein de contacts", dit Marc Trévidic. "C'est beaucoup plus ouvert."

"Radicalisation exponentielle"

La plupart des candidats au djihad se contentent en effet de s'envoler vers la Turquie où de nombreux passeurs - qui ont fait de ces départs un véritable commerce avec vente de parkas, de sacs de couchage, etc. - les attendent à la frontière syrienne. Pour **le juge, ces jeunes ne représentent pas un danger immédiat à leur retour sur le sol français. Hormis ceux qui ont été dégoûtés du djihad pour des raisons personnelles** - ceux dont le concours a par exemple été refusé -, ces jeunes ne pensent en effet "qu'à repartir", souligne-t-il...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.lepoint.fr/societe/trevidic-les-departs-pour-le-djihad-syrien-s-accelerent-12-02-2014-1791065_23.php

8/ La justice annule l'expulsion d'un Algérien décidée par Guéant après l'affaire Merah

Le tribunal administratif de Paris a annulé **ce mercredi l'expulsion d'un Algérien** ordonnée dans la foulée de l'affaire Merah par Claude Guéant. Selon le jugement, l'arrêté d'expulsion signé le 30 mars 2012 par le ministre de l'Intérieur de l'époque est entaché d'"**excès de pouvoir**".

Ali Belhadad, 44 ans au moment des faits, vivait en France depuis 20 ans et possédait un titre de séjour valable jusqu'en 2019. Présenté par **Claude Guéant comme un islamiste radical**, il avait été arrêté le 2 avril 2012 et renvoyé le jour même dans son pays. Cette expulsion intervenait alors que le gouvernement multipliait les coups de filets dans les **milieux fondamentalistes après les tueries de Toulouse et Montauban**, à quelques semaines de l'élection présidentielle.

Cette reconduite à la frontière avait été décidée en "urgence absolue", l'Intérieur se fondant sur une "note **blanche**" des renseignements faisant état des relations d'Ali Belhadad avec des vétérans de camps d'Al-Qaïda en Afghanistan et au Pakistan.

Mais pour Me Eric Plouvier, l'avocat d'Ali Belhadad, l'expulsion était surtout une "**opération de communication politique**" à l'approche de l'élection. D'autant que, dans un communiqué, le ministre de l'Intérieur avait présenté son client comme ayant été condamné pour son rôle dans les **attentats de Marrakech de 1994**, où deux touristes espagnols ont été tués. Une information fautive. L'avocat avait donc contesté l'arrêté dans une procédure d'urgence en avril 2012, mais le juge des référés du tribunal administratif, puis le Conseil d'Etat, avaient rejeté son recours.

La place Beauvau avait alors rappelé que les renseignements français essayaient des critiques pour ne pas avoir décelé en amont la dangerosité de Mohamed Merah. "Fallait-il attendre qu'on prenne Ali Belhadad la main dans le sac comme on l'a fait pour Merah ?", avait interrogé à l'audience un représentant du ministère de l'Intérieur.

Aucun soupçon justifié....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.ladepeche.fr/article/2014/02/12/1816754-justice-annule-expulsion-algerien-apres-affaire-merah.html>

EPILOGUE KRISTEL

Année 2008 = 3.072 habitants

Plages d'Oran : incivisme des baigneurs et démission des autorités

Les plages croulent sous les ordures et la négligence manifeste des autorités favorise "l'indifférence" des citoyens



Photo : Sahel

[...Extrait :

Environnement sale

Ain El Franine-plage, par exemple. Une plage enchantresse qui se situe sur le littoral Est de la commune de Gdyl (*ndlr : ex Saint Cloud*). On la croyait, il y a encore quelques années, la moins touchée par la pollution vu son éloignement, subit. Eh bien désormais, le même sort, elle est même devenue la plage la plus polluée de la côte oranaise. Joutant une grande décharge publique où sont déversées toutes les ordures de la **ville de Kristel** **plage, cette plage qui accueillait des touristes en masse**, affiche les mêmes signes de détérioration que les plages du littoral Est. Le décor est le même : des bouteilles et des détritjs jonchent le sol et la mer, des estivants cohabitent avec les amas d'ordures, des comportements irresponsables dénués du moindre souci de préservation des espaces naturels.

Cliquez SVP sur ce lien pour lire l'intégralité de l'article : <http://www.lematindz.net/news/8653-plages-doran-incivisme-des-baigneurs-et-demission-des-pouvoirs-publics.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude Rosso